

« Culture sur mulch » : alternative au labour du jardin.

Les jardins conventionnels passent l'hiver et le début de printemps à nu. La terre est exposée au gel, ce que l'on prétend bénéfique, mais aussi à la battance des pluies, d'où asphyxie. En surface et à faible profondeur, aucune nourriture n'est disponible pour la faune du sol (insectes et vers), ni pour les oiseaux qui la recherchent. Les débris végétaux, trop profonds, se décomposent mal : c'est dans les premiers centimètres de surface qu'ils devraient évoluer.

Dans un jardin sous mulch, dont pas un cm² n'est à nu, la faune et la microflore du sol travaillent sans relâche. Quant aux oiseaux non migrateurs (Merle, Grive musicienne, Pinson, Pic vert, Accenteur mouchet ...), ils ne cessent de gratter les mulchs, même et surtout par temps de gel ou de neige. Le jardin devient donc, même en hiver, un jardin vivant.



Les manuels de jardinage parlent davantage de "paillage" qui est une couverture du sol avec paille, paillettes de lin, tontes de gazon sèches, copeaux au pied de certaines cultures comme tomates, melons, fraisiers ... Ce paillage est installé **après** la plantation de la culture pour économiser de l'eau, éviter ou ralentir l'herbe et protéger les fruits des éclaboussures ...

"La culture sur mulch" consiste à installer, **dès l'automne** une couverture à base de paille, feuilles mortes, tontes de gazon, engrais verts, bois déchiquetés ... sur le sol du jardin. Cette couverture peut jouer l'une ou l'autre ou l'ensemble des 5 fonctions suivantes :

- Outil de travail du sol

- ✓ La faune du sol, qui prolifère en se nourrissant de mulch, crée dans la terre des fissures et des pores permettant l'aération, la circulation de l'eau et des racines.
- ✓ Et s'il s'agit d'engrais verts, le travail du sol par le jardinier peut en être fortement réduit.

- Conservateur du sol

- ✓ Contre l'érosion sur jardin en pente, même faible (en empêchant les limons fins, argile et humus de partir au fossé).

- ✓ Contre le croûtage, imposant des binages par la suite.
- ✓ Effet parapluie contre les pluies fortes.
- ✓ Effet infiltration évitant le ruissellement et l'érosion.

- Economiseur d'eau

- ✓ Limitation de l'évaporation
- ✓ L'humus provenant du mulch joue un rôle d'éponge.

- Fertilisant

- ✓ Minéralisation directe et rapide (mulch dégradé dans l'année), riches en sucres, cellulose et protéines.
- ✓ Minéralisation lente pour les mulchs à base de bois déchiquetés.

- Désherbant

- ✓ En couvrant les herbes dans le cas d'un mulch sur herbes levées (sauf sur herbes vivaces).
- ✓ En privant les graines de lumière.
- ✓ En créant, à la jonction terre-paillage, une couche de quelques mm en fermentation, inhibant, intoxicant ou retardant les germinations.

La culture sur mulch peut être permanente : cela consiste, dès la fin d'été-automne, puis tout au long de l'année, à préparer la terre pour les prochaines cultures, par un mulch de plusieurs mois (avec dans le jardin des plates bandes en production, d'autres nouvellement paillées, d'autres au paillage vieilli et idéal pour repiquage et plantation).

Les feuilles mortes : une fertilisation d'une richesse insoupçonnée.

Alors que l'herbe (donc le foin) n'exploire que les 20 à 30 cm de la terre, les arbres plongent leurs racines dans le sous-sol rocheux et fissuré : leurs sécrétions d'enzymes dissolvent les minéraux sur plusieurs mètres de profondeurs.

Leur sève amène alors aux feuilles, sous forme assimilable, tous les éléments nutritifs de ces roches, en même temps qu'elle remonte ceux que le lessivage des pluies a entraînés en profondeur.

Cela explique la fertilité des forêts, des régions bocagères et, en Afrique, des cultures sous arbres fertilisants, "les Acacia albida en parcs", au Sahel.

